de l'école s'accomplit premièrement en votre nom, par une délégation d'où vous n'êtes jamais absents, votre droit de la surveiller est absolu.

Ajoutons que, vu les circonstances où nous sommes jetés, si vous avez la possibilité, pour faire élever vos enfants, de choisir entre plusieurs écoles, la conscience vous fait un devoir de préférer celle qui donnera le plus de garanties au respect de tous vos droits.

En toute hypothèse, vous surveillerez l'école publique ; employant d'abord tous les moyens légaux pour la maintenir dans l'observation de ce que, à défaut d'une expression meilleure, nous appellerons l'honnête neutralité.

Que si, ce qu'à Dieu ne plaise, elle s'obstinait à être un péril pour la foi de vos enfants, vous devriez — nous ne cesserons de vous le rappeler et de vous soutenir dans la défense de vos droits ; — vous devriez leur en interdire l'accès, au prix des suites quelconques pouvant résulter de l'acte de conscience que vous auriez ainsi accompli, en bons Français et en bons chrétiens.

Nous, vos évêques, nous ne vous tenons tout ce langage que par l'inspiration du double indivisible amour que nous éprouvons pour les âmes et pour notre pays.

Pères de famille, comptez sur nous, de même que vos évêques comptent sur vous.

La présente déclaration aux pères de famille de France sera lue dans toutes les églises de nos diocèses, le dimanche 20 septembre 1908.

Août 1908.

Suivent les signatures de tous les cardinaux, archevêques et évêques de France.

Feu l'abbé Sanfaçon

M. l'abbé Louis Sanfaçon, décédé le 1^{er} octobre, était né à Saint-Roch de Québec le 8 décembre 1843. Il fit ses études au petit et au grand séminaire de cette ville, et fut ordonné prêtre le 11 juin 1870.

De 1870 à 1873, il enseigna les mathématiques au séminaire